

Cette page fait partie du dossier [SARS-CoV-2/Covid-19 : un état des lieux](#), dans lequel six thématiques sont abordées :

- [Covid-19 : progression de la recherche et suivi de la pandémie](#)
- [Chloroquine et hydroxychloroquine : entre espoir et danger](#)
- [Le Pr Raoult : parcours, méthodes et opinions](#)
- [Fake News, rumeurs, récupérations partisans : l'autre pandémie](#)
- [Choix politiques face à la pandémie de Covid-19](#)
- [La pandémie, les médias et les réseaux sociaux](#)

## Choix politiques face à la pandémie de Covid-19

Je regroupe ici les articles relatifs aux effets de la pandémie sur l'organisation politique et des lois dans divers pays, avec un focus sur l'Europe, mais pas que. Une question "flotte" ces derniers jours dans les médias, celle de la supposée meilleure efficacité des régimes autoritaires pour faire face à la pandémie, par rapport aux démocraties. Est-ce vrai ? Et au niveau européen, comment agissent les pays, y a-t-il une intelligence collective dans le traitement de la crise sanitaire ou est-ce plutôt le "chacun pour soi !" ?



<b>Bolsonaro salue une manifestation de soutien au mépris des normes sanitaires</b>	<b>Huffington Post</b>	<b>18/05/20</b>
<p>Le Brésil est le quatrième pays du monde en termes de personnes infectées avec plus de 240.000 cas, et compte officiellement 16.118 morts, des chiffres que les scientifiques jugent largement sous-estimés par rapport à la réalité. Plusieurs gouverneurs et maires ont alerté sur un système de santé publique au bord de l'asphyxie. Ils défendent les mesures de confinement auxquelles Jair Bolsonaro est confronté. La Cour suprême a affirmé le mois dernier que les autorités locales avaient la haute main pour décider des mesures de lutte contre l'épidémie. Lors des manifestations de soutien au président, certains de ses partisans ont réclamé une reprise en main militaire et la fermeture du parlement.</p>		
<b>As States Rush to Reopen, Scientists Fear a Coronavirus Comeback</b>	<b>New York Times</b>	<b>11/05/20</b>
<p>Deaths are already far higher than the 60,000 once predicted by August. Even President Trump has begun to talk of a toll that may reach 100,000, perhaps more. Some epidemiological models predict three times that many within months — closer to the 240,000 that the White House's coronavirus task force predicted in March before switching to a new, more optimistic model. Nationwide, there are still about 25,000 new confirmed cases a day of Covid-19, the disease caused by the coronavirus. Most are probably within families, experts said, or among health workers and emergency personnel exposed on the job. But there have also been hot spots of hundreds of cases in meat and poultry plants, veterans' hospitals and nursing homes in rural states.</p>		

<b>Premiers couacs dans le déconfinement en Allemagne</b>	<b>Le Vif (magazine belge)</b>	<b>08/05/20</b>
<p>Mais face au risque d'une deuxième vague, jugée "certaine" par les virologues, la chancelière Angela Merkel et les régions allemandes se sont entendues mercredi sur un mécanisme de reconfinement au niveau local si le nombre des contaminations par le nouveau coronavirus repartait à la hausse. Cela se fait par canton, ville, voire même par établissement lorsqu'il s'agit d'une maison de retraite ou d'un immeuble d'habitation, et non plus comme jusqu'ici de manière généralisée pour une région ou le pays tout entier. Le seuil de déclenchement de ce reconfinement a été fixé à 50 infections en moyenne pour 100.000 habitants sur une période de sept jours par zone.</p>		
<b>Après avoir lutté contre le Covid-19, la Chine lutte contre les critiques</b>	<b>Slate</b>	<b>28/04/20</b>
<p>La surveillance de la population pékinoise est organisée par l'échelon municipal du parti, lequel semble avoir instauré un contrôle plus strict que jamais sur l'administration. Les ambassadeurs et ambassadrices de pays occidentaux le constatent lorsque le ministère des Affaires étrangères les convoque pour leur dire que les critiques formulées dans leur pays à l'encontre de la gestion chinoise du Covid-19 sont "<i>parfaitement inadmissibles</i>". (...) Pour souligner son efficacité, le pouvoir chinois proclame avoir mené une «action victorieuse» contre le Covid-19. Il n'admet pas qu'on lui rappelle qu'il a attendu plus d'un mois avant de déclencher une mobilisation contre la maladie, ni qu'il a commencé par faire taire les médecins qui, à Wuhan, lançaient l'alerte. La priorité, pour le régime, est d'affirmer que son mode de gestion, et en particulier dans le domaine de la santé, est grandement supérieur à celui des démocraties occidentales.</p>		
<b>Coronavirus : au Brésil, « nous sommes à la limite de la barbarie »</b>	<b>Le Monde</b>	<b>24/04/20</b>
<p>Heureusement, depuis la mi-mars, une majorité d'Etats, se substituant au gouvernement fédéral, ont mis en place des politiques de confinement, plus ou moins rigides. Mais avec quelle efficacité ? A peine un Brésilien sur deux serait aujourd'hui isolé chez lui. Dans les quartiers populaires, le contrôle des autorités est quasi inexistant et les rues à peine moins pleines qu'à la normale. Pire : alors que la vague s'approche, sous la pression combinée de l'exécutif et des milieux économiques, dix Etats sur vingt-sept ont déjà adopté des mesures pour flexibiliser à court ou moyen terme le très fragile et très partiel confinement. Prévoyant le pire, la ville de Sao Paulo a ordonné en urgence le creusement de 13 000 nouvelles tombes, l'achat de 38 000 urnes funéraires supplémentaires et la construction d'un nouveau cimetière. Pour éviter les embouteillages, la mise en terre se fera désormais sans public et de nuit, si besoin.</p>		
<b>Brésil : le président Jair Bolsonaro harangue des manifestants anti-confinement</b>	<b>France Info</b>	<b>20/04/20</b>
<p>Jair Bolsonaro critique constamment les dirigeants du Congrès, les gouverneurs et le maire de Brasilia, qui défendent la politique de confinement et de distanciation sociale visant à enrayer la propagation du coronavirus. L'épidémie a fait plus de 2 400 victimes et contaminé plus de 38 000 personnes dans le pays. Le chef de l'Etat minimise la létalité du virus, qu'il qualifie de "grippette", et promeut les rassemblements. Il s'est exprimé à plusieurs reprises en faveur de la réouverture des commerces et des écoles. "Vous devez lutter pour votre pays. Comptez sur votre président pour faire le nécessaire, afin que nous puissions garantir la démocratie et ce qui nous est le plus cher, notre liberté", a-t-il lancé. Au cours de son allocution, émaillée de quintes de toux, le président brésilien n'a pas remis en question l'appel à une intervention militaire ou la demande de fermeture du Congrès des manifestants.</p>		
<b>La Turquie d'Erdogan ébranlée par le coronavirus</b>	<b>France Infos</b>	<b>17/04/20</b>
<p>Erdogan a longtemps hésité avant de décréter des mesures de confinement, comme l'y encourageaient les experts médicaux et le maire de la plus grande ville, Istanbul, où se trouvent 60% des cas, mais qui appartient à l'opposition. Le Président redoutait le coût économique d'une telle mesure, avec un Etat dont les finances sont déjà très dégradées. Erdogan a pris des mesures nécessaires, mais ce fut un désastre. Vendredi dernier, un couvre-feu a été annoncé deux heures avant son entrée en vigueur, pour tout le weekend. Cette annonce inattendue a déclenché la panique, et la foule s'est précipitée pour faire des achats, provoquant l'exact opposé de ce qui était nécessaire pour freiner l'épidémie.</p>		
<b>Bolsonaro vire un ministre qui défendait la distanciation sociale</b>	<b>Huffington Post (dépêche AFP)</b>	<b>16/04/20</b>
<p>Depuis le début de l'épidémie de coronavirus, Jair Bolsonaro s'est fait remarquer par ses positions pour le moins nuancées au sujet de la véracité de la menace. À l'inverse, Luiz Henrique Mandetta défendait avec passion la distanciation sociale et les autres gestes barrières. Le ministre avait en outre toujours préconisé le confinement pour tenter d'endiguer la pandémie.</p>		

<b>Cartographie d'un désastre : la santé publique en Italie face au coronavirus</b>	<b>Filippo Celata, VisionCarto</b>	<b>07/04/20</b>
La diminution du nombre de lits d'hôpital est en réalité un phénomène de longue durée qui touche tous les pays occidentaux. Selon les données de l'OCDE, en Italie, le nombre de lits de « soins aigus » pour 1 000 habitant-es était de 10 en 1977, 8 en 1985, 6 en 1995, 4 en 2001 et actuellement autour de 2,5. Cette diminution résulte de la réduction de la durée de séjour et d'un moindre recours à l'hospitalisation, mais elle est corrélée à d'autres phénomènes, comme la réduction du personnel médical et du nombre de médecins généralistes.		
<b>Coronavirus : pourquoi la Grèce fait figure de bon élève en Europe</b>	<b>Les Echos</b>	<b>14/04/20</b>
La Grèce dénombre officiellement, ce 14 avril, 99 cas mortels de Covid-19, contre près de 15.000 en France, 18.000 en Espagne et 20.000 en Italie. Soit l'une des plus faibles proportions de décès liés à la pandémie (9 pour un million d'habitants) de l'UE avec l'Ukraine, la Pologne où la Bulgarie. C'est également l'un des pays membres où l'on recense proportionnellement le moins de cas (2.145, 73 par million d'habitants) et où les admissions de malades en réanimation sont les plus faibles (73).		
<b>Fauci admits earlier Covid-19 mitigation efforts would have saved more American lives</b>	<b>CNN</b>	<b>12/04/20</b>
Asked why the President didn't recommend social distancing guidelines until mid-March – about three weeks after the nation's top health experts recommended they be put in place – Fauci said, “You know, Jake, as I have said many times, we look at it from a pure health standpoint. We make a recommendation. Often, the recommendation is taken. Sometimes it's not. But we – it is what it is. We are where we are right now.” The comments from Fauci come a day after a report from The New York Times detailed the Trump administration's missteps in the early days of the pandemic and how President Donald Trump ignored his advisers' warnings of the potentially deadly disease.		
<b>Coronavirus : en Turquie, des mesures bien tardives</b>	<b>Libération</b>	<b>12/04/20</b>
Depuis début mars, plusieurs centaines de personnes ont été appréhendées pour des posts sur les réseaux sociaux. Des journalistes ont été arrêtés, d'autres intimidés. Fatih Portakal, animateur d'une émission très populaire de la chaîne d'opposition Fox TV, est sous le coup d'une enquête judiciaire pour avoir «diffusé des mensonges». De même, des médecins ayant remis en cause la gestion de la crise ou ayant parlé à la presse sans autorisation sont poursuivis. L'objectif : étouffer toute critique, et tenter de garder la main sur l'agenda. Pour le régime, la gestion du coronavirus n'est l'affaire que de lui seul, et gare à qui voudrait agir sans l'aval du palais.		
<b>Trump's Aggressive Advocacy of Malaria Drug for Treating Coronavirus Divides Medical Community</b>	<b>New York Times</b>	<b>07/04/20</b>
Day after day, the salesman turned president has encouraged coronavirus patients to try hydroxychloroquine with all of the enthusiasm of a real estate developer. The passing reference he makes to the possible dangers is usually overwhelmed by the full-throated endorsement. “What do you have to lose?” he asked five times on Sunday.		
<b>Coronavirus : pourquoi l'Allemagne semble-t-elle mieux gérer l'épidémie que la France ?</b>	<b>France Info</b>	<b>03/04/20</b>
Si le pays a été si réactif dans sa politique de dépistage, c'est aussi parce qu'on doit la découverte du premier test mondial de détection du Covid-19 à l'un de ses ressortissants, le scientifique Olfert Landt, et son équipe de chercheurs. Le 17 janvier, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) officialisait la validation de ce test, avant même le protocole chinois (approuvé le 24 janvier). Fin février, Olfert Landt affirmait à CNN avoir produit 4 millions de tests. L'Allemagne est l'un des leaders de l'OCDE en matière de dépenses dans le domaine de la recherche. Et le ministère allemand de la Recherche compte accélérer les choses. Il a déclaré vouloir débloquer 150 millions d'euros pour soutenir la mise en place d'un réseau permettant d'améliorer les échanges entre laboratoires et hôpitaux universitaires. Ce réseau aura aussi pour mission de compiler des données sur tous les patients atteints du Covid-19 afin d'avoir une vue d'ensemble de leurs antécédents médicaux et de leur constitution, et d'aider à concevoir un vaccin.		

<b>Le coronavirus aura-t-il raison du règne de Poutine ?</b>	<b>Slate</b>	<b>03/04/20</b>
<p>Le pouvoir russe a conduit des réformes qui ont drastiquement réduit le nombre de structures médicales, divisé par deux entre 2000 et 2015, ainsi que le nombre de lits. Les soins ont été recentrés sur les hôpitaux de grande taille, sans cependant leur assurer un équipement correct, et sans donner une rémunération acceptable aux médecins qui doivent souvent cumuler plusieurs postes pour joindre les deux bouts. Des démissions collectives d'équipes médicales ont été nombreuses et très relayées par les médias. Certaines régions russes sont devenues des déserts médicaux, comme le soulignent des rapports indépendants sur l'accès aux soins en Russie.</p>		
<b>Orban a créé la première coronadictature du monde", selon François Heisbourg</b>	<b>Huffington Post</b>	<b>02/04/20</b>
<p>En ne fixant aucune limite à ces mesures, Victor Orban a créé la première "coronadictature" du monde. C'est une dictature qui naît sous prétexte de lutter contre le Covid-19. Le fait que l'état d'urgence soit sans limite dans le temps, c'est cela qui fait la différence avec ce qui se décide ailleurs dans le monde. Et en l'état actuel des choses, soit les Hongrois changent cette législation, soit il pourra être nécessaire de les exclure. Même si c'est politiquement et juridiquement très compliqué, il faudra le faire, parce qu'on a un pays qui cesse d'être en conformité avec les principes de base de l'Union européenne. L'UE ne peut pas cohabiter avec une dictature.</p>		
<b>Comment la Corée du Sud a contenu le coronavirus sans passer par l'étape confinement</b>	<b>PourquoiDocteur.fr</b>	<b>21/03/20</b>
<p>Pour faire face à l'épidémie grandissante dans le pays, les autorités ont utilisé tous les moyens technologiques à leur disposition pour repérer les gens au stade précoce de la maladie. Plus de 250 000 tests ont été réalisés sur toutes les personnes qui présentent des symptômes de la maladie. Chaque personne testée positive a été soumise à un traçage très précis de sa vie précédent la contamination, permettant d'identifier les personnes avec lesquelles elle a été en contact. Dans certains endroits, des thermomètres thermiques ont été installés. Des applications demandant l'état de santé quotidien de la population ont aussi été utilisées. En tout, le pays a déclaré 8 000 cas pour 75 décès.</p>		
<b>UK failures over Covid-19 will increase death toll, says leading doctor</b>	<b>The Guardian</b>	<b>18/03/20</b>
<p>Horton has been a vocal critic of the government's approach to the coronavirus pandemic from the start, and his concerns have been echoed by many scientists who work on infectious disease outbreaks. Devi Sridhar, a professor of global public health at the University of Edinburgh, tweeted: "We had the data. We had time. We should have learned from this data in early Jan and anyone looking at this from a public health/medical side has been worried about the stress on the health system, in every country."</p>		

From:

<https://www.gregorygutierrez.com/> - **Travailler avec le sérieux d'un enfant qui s'amuse**

Permanent link:

<https://www.gregorygutierrez.com/doku.php/covid19/covid19-choixpolitiques?rev=1589785161>Last update: **2020/05/18 08:59**